

Projet «Milieux de vie»

Points de vue subjectifs concernant les compétences de base : motifs non-participation aux offres de formation

BERNE, LE 26 NOVEMBRE 2025

HELEN BUCHS, ALEXANDRE LECOULTRE

Programme

- 1. Accueil**
- 2. Présentation de l'étude « Points de vue subjectifs concernant les compétences de base : motifs non-participation aux offres de formation »**
- 3. Discussion et questions**
- 4. Conclusion**

Contexte et objectif

- Environ 30 % des adultes en Suisse ont de faibles compétences de base.
- Seule une fraction d'entre eux participe à des offres de formation adaptées. Pourquoi ?
- L'étude de la FSEA vise à **comprendre les raisons subjectives, ancrées dans le quotidien, qui poussent à ne pas participer.**
- Les résultats doivent aider à :
 - rassembler et élargir les connaissances sur les points de vue et les besoins des personnes non-participantes.
 - obtenir des impulsions pour des offres de formation continue adaptées.

Conception de l'étude

- **Entretiens qualitatifs avec 20 adultes ayant de faibles compétences de base.**
- 13 d'entre eux n'ont pas grandi en Suisse. Durée du séjour 8-45 ans.
- Aucune participation à des programmes visant à améliorer les compétences de base au cours des dernières années.
- Trois perspectives d'évaluation :
 - **Expérience des attentes sociales en raison de la littératie « dominante »** (la littératie « dominante » reflète les normes sociales en tant que littératie majoritaire)
 - **Stratégies pour faire face aux exigences et aux attentes**
 - **Situation de vie comme condition-cadre**

Résultats :

Expérience de la littératie « dominante »

- Perception claire des attentes et des exigences de la société.
- Expériences négatives répétées dans la vie quotidienne. Manque de contact avec des personnes dont la langue maternelle est le DE/FR.
- Attribution par autrui de qualificatifs tels que « **responsable de sa propre situation** » ou « **incapable d'apprendre** ».
- Les expériences négatives quotidiennes conduisent à douter de soi et à un sentiment d'« **insuffisance** ».
- L'apprentissage est généralement considéré comme positif. Cependant, les formats éducatifs classiques sont souvent perçus comme menaçants ou compromettant l'autonomie.

Résultats : stratégies

Stratégies au quotidien :

- Activer l'aide



- Retrait



- Effort supplémentaire



- Accepter



- Remise en question des normes sociales



→ Souvent, stratégies variées et adaptées à la situation

Résultats : situation de vie

Situation de vie

- Problèmes de santé
- Difficultés financières
- Manque de temps
- Situation professionnelle instable
- Expériences parfois négatives avec les autorités / institutions



→ Ne concerne pas toutes les personnes interrogées
→ Situation de vie souvent **stressante**
→ Situation de vie **résultant** de faibles compétences de base. Celle-ci influence toutefois également les **ressources disponibles** pour améliorer les compétences de base ou participer à des offres de formation.

Synthèse des résultats

- Les personnes ayant de faibles compétences de base constituent un **groupe hétérogène**.
- Malgré **un quotidien qui fonctionne**, les compétences de base limitées jouent un rôle important pour toutes ces personnes :
 - **limitations fonctionnelles, efforts supplémentaires** dans la vie quotidienne
 - marquage des **écartspar rapport aux attentes normatives**
- Conséquences :
 - « **insuffisance** » intérieurisée
 - Tension entre **adaptation et résistance**

Discussion : raisons de non-participation

- La formation continue semble **inutile** dans un quotidien qui fonctionne
- **Parcours éducatifs défensifs et résistance à l'apprentissage**
- **Stigmatisation et attribution intériorisée de déficits**
- La formation comme **charge supplémentaire** dans des situations de vie précaires
- **Remise en question des normes sociales**
- Les offres de formation ne semblent **pas adaptées**

Discussion : pistes pour la pratique

- **Orientation vers le milieu de vie et le quotidien** : utilité pratique et lien avec les problématiques d'action (par exemple, outils numériques ou environnement social comme points de référence)
- **Formats participatifs et facilement accessibles** : dans l'idéal, tout au long du processus de planification et d'apprentissage
- **Perspective axée sur les ressources** : au lieu d'expliquer l'importance des compétences de base, mettre l'accent sur les compétences et les potentiels existants
- **Accès à bas seuil** : approche et soutien qui ne s'accompagnent pas d'attributions axées sur les déficits (par exemple, bons de formation, centres de conseil neutres, etc.)
- **Implication de l'environnement social** : pour l'approche ou l'accompagnement de l'apprentissage

Conclusion

Pour toucher le plus grand nombre de personnes possible et leur proposer des offres pertinentes, il faut :

- **une offre variée, une référence au contexte, l'implication du groupe cible, la gestion du point de contact entre apprentissage structuré et non structuré**

Parallèlement, il est nécessaire que **la société se penche sur les normes et les attentes** qui entourent les compétences de base.

Projet « Milieux de vie »



Subjektive Sichtweisen auf Grundkompetenzen:
Gründe für eine
Nicht-Teilnahme
an Angeboten

HELEN BUCHS UND LYNETTE WEBER

Forschungsbericht zum
Projekt Lebenswelten

Questions pour la discussion

- Dans quelle mesure les « motifs de non-participation » reflètent-ils les problèmes existants en matière de soutien à l'intégration ?
- Comment les « pistes pour la pratique» peuvent-elles améliorer l'accessibilité dans le domaine du soutien à l'intégration ?

Fédération suisse pour la formation continue FSEA
Rue de Genève 88b
1004 Lausanne

alice.ch/fr/project/lebenswelten/

Schweizerischer Verband für Weiterbildung SVEB
Hardstrasse 235
8005 Zürich

alice.ch/de/project/lebenswelten/

S V E B ■ Schweizerischer Verband für Weiterbildung
Fédération suisse pour la formation continue
F S E A ■ Federazione svizzera per la formazione continua
Swiss Federation for Adult Learning